INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

OVINS VIANDE :

LES SOLUTIONS FACE AU MANQUE DE FOURRAGES STOCKÉS

En octobre 2026, les brebis ayant manqué d'herbe à pâturer depuis la fin du printemps, une grande partie des stocks de fourrages a été distribuée pour y pallier. De mémoire d'éleveurs, c'est inédit !
Plusieurs pistes, différentes selon les exploitations, sont possibles pour s'adapter à ce manque de fourrage.



la sécheresse de printemps s'est prolongée en automne



Les prairies reverdissent de façon hétérogène

ÉTAT DES LIEUX

- **Des stocks fourragers récoltés inférieurs de 20 à 70 % selon les exploitations par rapport aux années antérieures,**
- **Plusieurs mois d'affouragement de tous les lots,**
- **Un cumul de pluie qui reste très disparate selon les régions depuis début octobre : de moins de 10 mm à plus de 100 mm,**
- **Des prix de la paille et du foin qui flambent.**

CONDUITE DU TROUPEAU : LES IMPONDÉRABLES

- **Réaliser des constats de gestation le plus tôt possible,**
- **Réformer sévèrement pour ne pas alimenter des brebis improductives,**
- **Conserver le potentiel de production des brebis en les alimentant au plus juste de leurs besoins,**
- **Surveiller le parasitisme de prêt (analyses de crottes) pour ne pas pénaliser les performances,**
- **Réaliser des analyses de fourrages. Bien que les foins et enrubannages aient été récoltés tôt au printemps, le stade des plantes était déjà avancé dans la plupart des cas. Pour l'ensilage de maïs, pauvre en grains, l'analyse est plus que recommandée.**

Un bilan fourrager pour prendre les bonnes décisions

Établir un bilan fourrager consiste à comparer les besoins prévisionnels du troupeau aux stocks disponibles. Cette étape est essentielle afin d'évaluer si les quantités de fourrages seront ou non suffisantes jusqu'au printemps prochain. Si ce n'est pas le cas, se renseigner pour s'en procurer devient urgent. Lors de ce bilan, la répartition des fourrages selon les lots et les stades physiologiques est également réalisée.



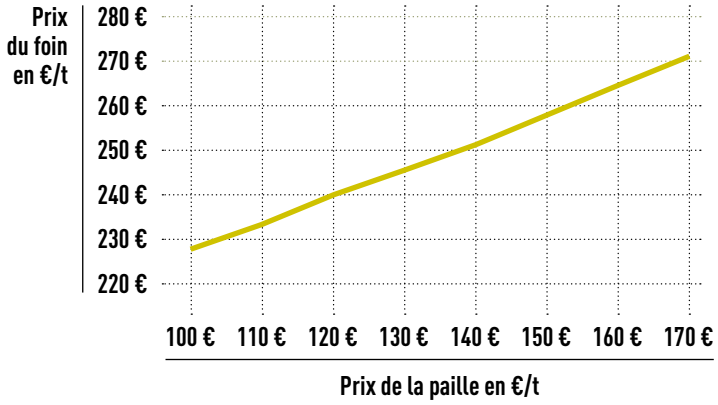
Votre technicien ovin est là pour vous aider à prendre vos décisions

Acheter du foin ou de la paille ?

Les prix de la paille et du foin flambent à l'approche de l'hiver. À titre indicatif, celui de la paille oscille entre 130 et 160 € la tonne livrée fin octobre. Ces prix vont sans doute continuer à augmenter et il devient urgent de commander les fourrages manquants pour passer l'hiver si cela est nécessaire.

La paille est plutôt de bonne qualité et convient pour alimenter des brebis en majorant les quantités de concentré. Dans la plupart des cas, elle reste plus intéressante que du foin en matière de coût de ration. Par exemple, pour une paille achetée 150 € la tonne, le prix du foin doit être inférieur à 260 € la tonne pour des brebis allaitant deux agneaux (graphe).

PRIX D'INTÉRÊT DE LA PAILLE ET DU FOIN



Prix retenus pour le calcul : orge (230 € la tonne), complémentaire azoté (450 € la tonne)

Source : Réseau des spécialistes InnOvin 2026

En bergerie, alimenter au plus juste des besoins

L'allotement des brebis afin de les alimenter au plus proche de leurs besoins reste plus que jamais de rigueur. Les fourrages stockés de très bonne qualité (enrubannage et foin) sont à réserver aux brebis qui allaitent. La paille est particulièrement adaptée pour les agneaux sevrés, les brebis à l'entretien et les agnelles (tableau).



La ration peut être composée à parts égales de foin et de paille pour des brebis en fin de gestation ou en lactation

PRIORITÉS PAR TYPE D'ANIMAUX ET DE FOURRAGES

TYPE D'ANIMAUX	Enrubannage de graminées	Foin ou enrubannage de légumineuses pures	Ensilage d'herbe ou de maïs	Bon foin de graminées	Foin médiocre de graminées	Paille
Brebis allaitantes	▪▪▪	▪▪▪	▪▪▪	▪▪▪	X	X
Brebis en fin de gestation	▪▪[1]	▪▪[1]	▪▪[1]	▪▪[1]	X	X
Brebis à l'entretien	▪	X	▪	▪	▪▪▪	▪▪
Agneaux en finition	X	▪[2]	X	X	▪▪▪	▪▪▪
Agnelles de renouvellement	▪	X	▪	▪	▪▪	▪▪[3]

FOURRAGE :
- ▪▪▪ Préconisé
- ▪▪ Adapté
- ▪ Possible
- X Inadapté

[1] Attention aux prolapsus si fourrage à volonté
[2] Avec diminution ou suppression du complément
[3] En fonction de poids et de l'âge

Source : Réseau des spécialistes InnOvin 2026

Mise à l'herbe d'automne

Dans certaines exploitations, la remise à l'herbe d'une partie des brebis est possible cet automne.

Quels types d'animaux faut-il remettre à l'herbe ?

Par ordre décroissant de priorité :
- les femelles en préparation à la lutte,
- mises en lutte,
- en milieu de gestation,
- vides,
- en fin de gestation.

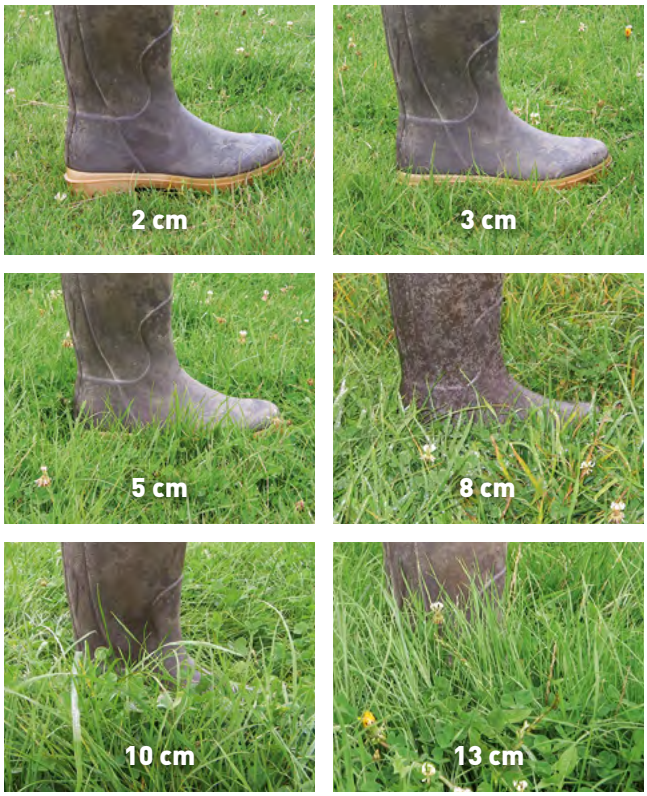
Faut-il faire une transition alimentaire ?

Si les brebis sont déjà à l'herbe sur des prairies sacrifiées, elles ont déjà consommé de l'herbe verte et le changement de régime alimentaire a été progressif. En revanche, si les brebis sortent de bergerie, une transition d'une semaine est fortement recommandée afin d'éviter les problèmes sanitaires de type tétanie d'herbage.

Peut-on faire pâturer la luzerne ?

Des précautions s'imposent compte tenu du stade feuillu de la luzerne :
- Transition alimentaire,
- Rationnement,
- Ajout d'huile de paraffine dans la ration en bergerie (10 ml par brebis),
- Le séchage diminue le taux de protéines solubles et limite considérablement les risques de météorisations. Certains éleveurs fauchent la luzerne et la font pâturer directement sur la parcelle (technique du topping).

COMMENT ÉVALUER LA DURÉE DE PÂTURAGE ?



Évaluation de la hauteur d'herbe

1. J'évalue la biomasse disponible soit :

Hauteur d'herbe à consommer = Hauteur d'herbe disponible
– 5 cm (hauteur de sortie)

Quantité disponible = Hauteur d'herbe à consommer
× 200 kg (densité en matière sèche par ha et par cm)
× Surface à pâturer

2. Je calcule les quantités consommées par les brebis :

Quantité consommée par jour = 1,7 kg de matière sèche par agnelle ou brebis en lutte, en milieu de gestation ou vides.
× Nombre d'animaux

3. J'obtiens une durée indicative de pâturage :

Durée de pâturage = Quantité disponible
÷ Quantité consommée par jour

Exemple pour 200 brebis avec une hauteur d'herbe de 8 cm et 20 ha de prairies :

Hauteur d'herbe à consommer = 3 cm (8 - 5 cm)

Quantité disponible = 12 000 kg de matière sèche (3 cm × 200 kg × 20 ha)

Quantité consommée par jour = 340 kg (1,7 kg × 200 brebis)

Durée de pâturage = 35 jours (12 000 ÷ 340 kg)

Pâturer en plus des prairies

Particulièrement bien adaptées au pâturage hivernal, les brebis valorisent des surfaces diverses, sur ou en dehors de l'exploitation: couverts végétaux, vignes, vergers, colzas, céréales, prairies bovines... Même si la biomasse est souvent nettement moins importante cette année, ce sont des économies de fourrages conservés et de concentré à la clef. La valeur alimentaire de ces couverts est en effet excellente.

Pour en savoir plus sur les clôtures possibles

Pour en savoir plus sur la réglementation

CARACTÉRISTIQUES DE DIFFÉRENTES SURFACES PÂTURÉES EN HIVER

Type de surface	Les points clefs	Précautions	Pour en savoir plus
Couverts végétaux 	Un rendement très variable.	Convient à tous les types d'animaux (y compris les agneaux) sans contrainte.	• Pâturer les couverts végétaux plutôt que de les broyer
Prairies bovines 	Le pâturage n'impacte pas la pousse et la qualité de l'herbe au printemps suivant.	Un pâturage jusqu'à fin janvier maximum.	• Faire pâturer les brebis sur les prairies permanentes des bovins en hiver • Faire pâturer les brebis en hiver sur des prairies nouvellement implantées
Pommeraies 	Un pâturage de décembre à juillet pour les pommiers hautes tiges, d'octobre à février pour les pommiers palissés.	Une surveillance quotidienne pour que les brebis n'endommagent pas les arbres.	• Des brebis sous les pommiers
Vignes 	À pâturer de la mi-octobre jusqu'à la mi-mars.	Aménager si possible des espaces en bout de rang pour que les brebis puissent se coucher.	• Des brebis dans les vignes
Céréales 	Le pâturage ne modifie pas le rendement en grains de la culture.	Ne pas faire pâturer au-delà du stade tallage et si le sol n'est pas portant.	• Le pâturage des céréales destinées à la récolte
Colza 	Le pâturage ne modifie pas le rendement en grains de la culture.	Un pâturage d'octobre à décembre avec des colzas parfaitement enracinés, Une surveillance quotidienne du pâturage en veillant à ce que l'apex ne soit pas consommé.	• Le pâturage des colzas destinés à la récolte en grains

STÉPHANE PYPE

Éleveur dans l'Oise

« LES REPOUSSES DE COLZA ET LES COUVERTS DE COURTE ROTATION AYANT LEVÉ PLUS TARD CETTE ANNÉE, j'ai choisi de décaler mes semis de blé pour faire pâturer le peu de biomasse de couvert qui était disponible. J'adapte la dose de semis et la variété de blé ».

Les alternatives à la paille de litière

Afin d'intégrer la paille à la ration plutôt qu'en litière, plusieurs solutions sont possibles.

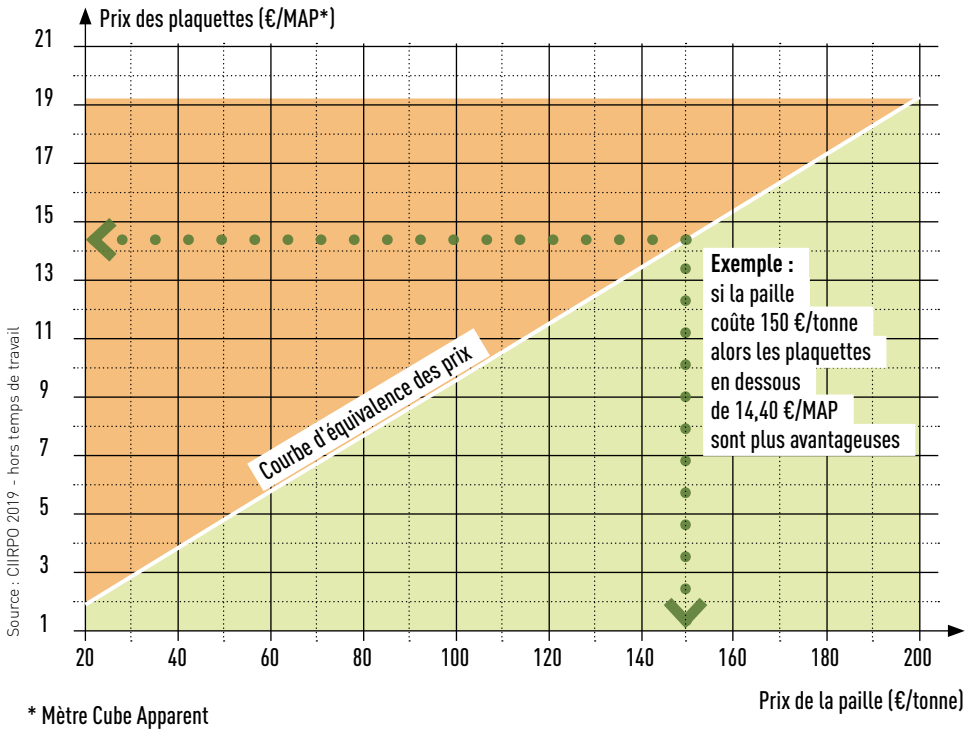
Les plaquettes de bois :
Remplacer la paille par des plaquettes de bois pour la litière des brebis et des agneaux est possible. Le prix d'intérêt des plaquettes de bois est exclusivement lié à celui du prix de la paille. Par exemple, pour un prix de la paille de 150 € la tonne, les plaquettes de bois sont plus intéressantes en dessous de 14,40 € le mètre cube apparent (graphe).

Pour en savoir plus sur les intérêts zootechniques des plaquettes de bois



Les plaquettes de bois sont aussi confortables que la paille

UN INTÉRÊT ÉCONOMIQUE LORSQUE LE PRIX DE LA PAILLE EST ÉLEVÉ



Source : CIIRPO 2019 - hors temps de travail

* Mètre Cube Apparent

Pour en savoir plus sur les intérêts agronomiques du fumier de plaquettes de bois

La dolomie
La dolomie est une roche sédimentaire calcaire, riche en calcium et en magnésium. Elle se présente sous forme de sable et est utilisée comme amendement. Son coût est de l'ordre de 20 à 25 € hors taxes et hors transport. Pour obtenir l'équivalent d'un kilo de paille, comptez un apport de 10 kg de dolomie.

Pour en savoir plus sur l'utilisation de la dolomie en litière

ET LES AUTRES PAILLES ?

Retrouvez des informations sur les pailles de sorgho, de lin, de lupin, de millet, de colza...

Décaler les luttes ?

Reporter les luttes du milieu d'automne en début d'hiver afin de bénéficier de l'herbe du printemps prochain pour les fins de gestation est envisageable.
Au préalable, il convient toutefois de s'assurer:
- De la disponibilité en main-d'œuvre pour l'agnelage,
- De la place en bergerie pour les brebis puis les agneaux sevrés si besoin,
- Des quantités d'herbe disponibles suffisantes en fin de printemps et en été pour assurer les lactations,
- De la nécessité ou non d'avancer les périodes de lutte l'année suivante.

Rénover ses prairies

Le verdissement récent des prairies met en évidence une dégradation de leur flore plus ou moins importante. Avant d'envisager toute intervention, un diagnostic prairial est indispensable. Le sursemis et le semis d'une nouvelle prairie ne s'envisagent qu'à partir de critères d'observation bien précis: densité des espèces de bonne valeur alimentaire et des « indésirables », proportions de trous et de sol nu (tableau).

Par ailleurs, il est conseillé de suivre les recommandations des bulletins fourragers des Chambres d'agriculture au printemps prochain afin de ne pas pénaliser la future récolte de fourrages (somme des températures pour arrêter le déprimage).

POUR UN CONSEIL PERSONNALISÉ, CONTACTER LE TECHNICIEN FOURRAGES DE VOTRE DÉPARTEMENT.

Pour en savoir plus sur les solutions d'amélioration des prairies

Niveau 1



Niveau 2



Niveau 3



LES CRITÈRES À OBSERVER AVANT TOUTE INTERVENTION SUR LA PRAIRIE

NIVEAU ↓	QUALITÉ ET CARACTÉRISTIQUES DE LA PRAIRIE ↓	CONDUITE PRÉCONISÉE ↓
NIVEAU 1	Fond prairial de bonne qualité. Forte densité des espèces sélectionnées pour leur bonne valeur fourragère. Peu de trous et de sol nu.	Amélioration par les pratiques
NIVEAU 2	Fond prairial de qualité moyenne. Les espèces sélectionnées sont toujours présentes. Les trous et le sol nu plus nombreux sont colonisés par des espèces indésirables*.	Sursemis recommandé
NIVEAU 3	Fond prairial de mauvaise qualité. Les espèces sélectionnées ont disparu au profit des espèces indésirables*. Beaucoup de trous et de sol nu.	Semis d'une nouvelle prairie

* Dans ces espèces indésirables, on retrouve à la fois des graminées à faible valeur fourragère, ou très envahissantes, et/ou des dicotylédones à fort pouvoir de colonisation.

Des espèces indésirables et parfois toxiques

Les plantes toxiques ont profité de la sécheresse pour s'implanter dans les prairies et les zones enherbées de différents types de culture. Si vous avez un doute sur une plante inconnue, n'hésitez pas à contacter votre technicien.

Ce site WEB recense les plantes et leur toxicité

S'adapter à long terme

Des études sur des fourrages qui résistent mieux à la sécheresse sont en cours. De premières pistes existent déjà. D'autre part, de nombreux éleveurs s'interrogent sur la proportion de brebis en agnelage de printemps avec une lactation et une finition des agneaux à l'herbe. Ils envisagent d'en décaler une partie à l'automne.



Les plantes estivales de type moha, millet et sorgho ont affiché des rendements corrects en 2026 malgré le manque d'eau

VRAI OU FAUX

• On ne peut pas faire consommer de paille aux brebis sans ajouter d'aliment liquide.	FAUX
• Les aliments à base de pulpe et de luzerne économisent du fourrage.	FAUX avec de la paille ou des foins de qualité médiocre ou moyenne. VRAI avec des foins ou des enrubannages de bonnes valeurs alimentaires.
• Sevrer les agneaux à 70 jours économise du fourrage et du concentré pour le couple mère/agneaux.	VRAI

Pour en savoir plus,
- **Contacter votre conseiller**
- **Visiter le site inn-ovin.fr**

Membres du comité de rédaction:
Marion Guibert (Natera), Nicolas Gaillard (Terrena),
Marie Mauchosse (Alysé), Stéphane Pype,
Laurent Solas (chambre d'agriculture de la Saône-et-Loire),
Laurence Sagot (Idele/CIIRPO).

Rédaction:
Laurence Sagot (Idele/CIIRPO).

Partenaires:

N° PUB 00263III09 - © Photos: CIIRPO - Octobre 2026